

Messe à l'occasion de la cérémonie des Martyrs de Tulle

(Matthieu 5, 13-16)

« *Adam, où es-tu ?* » : c'est la première demande que Dieu adresse à l'homme après le péché. « *Où es-tu, Adam ?* ». Adam est un homme désorienté qui a perdu sa place dans la création parce qu'il croit devenir puissant, pouvoir tout dominer, être Dieu. Et l'harmonie se rompt, l'homme se trompe et cela se répète aussi dans la relation avec les autres¹. Il use de violence, tue, assassine, détruit.

En ce 82^{ème} anniversaire de la barbarie dans notre ville de Tulle, nous nous souvenons des 99 hommes pendus par les hommes de la Division Das Reich, aux réverbères et aux balcons de la ville.

Les textes bibliques de ce jour peuvent éclairer notre moment de prière. Le prophète Élie arrive, épuisé, auprès d'une veuve de Sarepta. Il ne tombait plus une goutte de pluie dans tout le pays. Le torrent où buvait le prophète s'était tari. La sécheresse, c'est l'image d'un monde desséché par la violence, par la peur, par la mort.

La veuve de Sarepta n'avait presque rien. Une poignée de farine, un peu d'huile. Elle se préparait à mourir avec son fils. Et pourtant, elle donne. Elle partage le peu qui lui reste avec un inconnu. Et la jarre ne s'épuise pas, signe que Dieu n'abandonne pas notre monde, même lorsqu'il est en proie aux flammes et aux meurtres.

Et voici que Jésus nous dit dans l'Évangile : « *Vous êtes le sel de la terre... Vous êtes la lumière du monde.* » Le présent du verbe « être » employé par Jésus dit que, dès maintenant, par notre existence même, par notre humanité, par notre fidélité à ce qui est juste, bon et bien, nous sommes « sel » et « lumière ».

Pour nous chrétiens, célébrer la messe en cette occasion, célébrer l'Eucharistie qui est « action de grâce », c'est prier pour ces suppliciés, c'est aussi confier au Seigneur la cause de la paix, une paix si malmenée, si bafouée, si trahie aujourd'hui encore. « *La paix existe, elle veut habiter en nous, elle a le doux pouvoir d'éclairer et de dilater l'intelligence, elle résiste à la violence et la surmonte. La paix a le souffle de l'éternel : tandis qu'on crie "assez" au mal, on murmure "pour toujours" à la paix*² », recommandait le pape Léon XIV, le 1^{er} janvier 2026.

Le drame de Tulle a été suivi par celui d'Oradour-sur-Glane survenu le lendemain. A ces pères de famille, ces artisans, ces jeunes gens, ces hommes dans la force de l'âge, ni héros de roman, ni saints canonisés, à ces hommes ordinaires ... : pour nous souvenir, nous marcherons, cette année encore, vers le haut-lieu de Cueille. Ce cortège, ce refus de l'oubli, c'est l'engagement de « *contribuer les uns et les autres à une paix désarmante, une paix qui naisse de l'ouverture et de l'humilité évangélique*³ ».

Frère Eric Bidot ofm cap

Evêque de Tulle

(Mardi 9 juin 2026, église Saint Joseph de Souilhac)

¹ D'après l'homélie du Pape François à Lampedusa, le 8 juillet 2013.

² Léon XIV, message pour la 59^{ème} journée mondiale de la paix, le 1^{er} janvier 2026.

³ Idem.